

<http://jesuschristenfrance.fr/france-europe-et-christianisme/article/les-désormais-très-controversés-pseudo-vaccins-anti-covid-19-contestés-au-sein>

Les désormais très controversés pseudo vaccins anti-covid-19 contestés au sein de l'Eglise



- France, Europe et Christianisme -
Date de mise en ligne : vendredi 28 octobre 2022

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Les désormais très controversés pseudo vaccins anti-covid-19 contestés au sein de l'Eglise

Parue dans The Remnant le 21/10/2022 sous le titre : « Viganò's Open Letter to Vatican Officials re the Morality of pushing COVID Vaccines » (Lettre ouverte de Mgr Viganò aux responsables du Vatican sur la moralité de la promotion des vaccins COVID)

(Traduite avec l'aide de DeepL.com)

À Son Éminence Révérendissime le Cardinal Luis Francisco Ladaria Ferrer, SJ, Préfet de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi

Et, par compétence

Son Éminence Révérendissime le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État de Sa Sainteté.

Son Éminence Révérendissime le Cardinal Peter Turkson, Chancelier de l'Académie Pontificale des Sciences et de l'Académie Pontificale des Sciences Sociales.

Son Excellence Révérendissime l'archevêque Vincenzo Paglia, président de l'Académie Pontificale pour la Vie.

8 octobre 2022

Votre Éminence,

L'année dernière, le 23 octobre 2021, j'ai écrit une lettre au Président de la Conférence Épiscopale des États-Unis, qui vous a également été envoyée, dans laquelle j'exprimais - comme je l'ai déjà fait publiquement - mes très fortes réserves sur divers aspects extrêmement controversés concernant la légitimité morale de l'utilisation de sérums génétiques expérimentaux produits par la technologie de l'ARNm. Dans cette lettre, rédigée avec l'aide d'éminents scientifiques et virologues, je soulignais la nécessité de mettre à jour la Note sur la moralité de l'utilisation de certains vaccins anti-Covid-19, en raison des preuves scientifiques qui étaient déjà apparues à l'époque et qui avaient d'ailleurs été déclarées par les fabricants pharmaceutiques eux-mêmes.

Permettez-moi, Votre Éminence, de renouveler mon appel à la lumière des récentes déclarations de Pfizer devant le Parlement européen et de la publication de données officielles par les agences sanitaires mondiales.

Tout d'abord, je vous rappelle que le document du Dicastère que vous présidez a été promulgué le

21 décembre 2020, en l'absence de données complètes sur la nature du sérum génétique et de ses composants, et également en l'absence du résultat des essais d'efficacité et de sécurité. Le sujet de la note se limitait aux "aspects moraux de l'utilisation des vaccins contre la Covid-19 qui ont été développés à partir de lignées cellulaires dérivées de tissus obtenus à partir de deux foetus qui n'ont pas été spontanément avortés." La Congrégation a en outre réaffirmé : "Nous n'avons pas l'intention de juger de la sécurité et de l'efficacité de ces vaccins, bien que cela soit éthiquement pertinent et nécessaire, car cette évaluation relève de la responsabilité des chercheurs biomédicaux et des agences du médicament." La sécurité et l'efficacité n'étaient donc pas l'objet de la Note, qui, en exprimant un avis sur les "aspects moraux de l'utilisation", n'a pas jugé opportun de se prononcer sur la "moralité de la production" de ces médicaments.

La sécurité et l'efficacité des vaccins individuels auraient dû être déterminées après une période d'expérimentation, qui prend normalement plusieurs années. Mais dans ce cas, les autorités sanitaires ont décidé de mener l'expérimentation sur l'ensemble de la population, s'écartant ainsi de la pratique normale de la communauté scientifique, des réglementations internationales et des lois de chaque nation. Les résultats qui ressortent aujourd'hui des données officielles publiées dans tous les pays qui ont adopté la campagne de vaccination de masse sont incontestablement désastreux : il apparaît que les personnes qui ont été soumises à l'injection du sérum expérimental non seulement n'ont jamais été protégées de la contagion du virus, ni des formes graves de maladie, mais qu'elles ont en fait été rendues plus vulnérables au Covid-19 et à ses variantes en raison de la corruption irréversible de leur système immunitaire causée par la technologie ARNm. Les données mettent également en évidence de graves effets à court et à long terme, tels que la stérilité, le déclenchement de fausses couches chez les femmes enceintes, la transmission du virus aux enfants par l'allaitement, le développement de graves maladies cardiaques, notamment la myocardite et la péricardite, le retour de tumeurs cancéreuses qui avaient été guéries auparavant, et toute une série d'autres maladies débilitantes. Les nombreux cas de mort subite - qui jusqu'à récemment étaient obstinément considérés comme n'ayant aucun rapport avec l'injection du sérum - révèlent les effets de doses répétées, même chez des personnes jeunes, en bonne santé et en bonne forme physique. Les membres de l'armée, qui sont rigoureusement contrôlés par le personnel de santé pour des raisons de sécurité, présentent la même fréquence d'effets indésirables après avoir reçu le sérum. D'innombrables études confirment maintenant que le sérum peut provoquer des formes d'immuno-déficience acquise chez ceux qui le reçoivent. Dans le monde entier, le nombre de décès et de pathologies graves consécutifs à la vaccination augmente de façon exponentielle. Ces vaccins ont causé plus de décès que tous les autres vaccins réunis au cours des trente dernières années. Et ce n'est pas tout : dans de nombreux pays, le nombre de personnes décédées après avoir été vaccinées est nettement plus élevé que le nombre de personnes décédées à cause du Covid.

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi, bien qu'elle ne se soit pas prononcée sur l'efficacité et la sécurité des sérums, les a néanmoins définis comme des "vaccins", considérant comme acquis qu'ils conféraient une immunité et protégeaient les personnes contre la contagion active et passive. Mais cet élément a été désavoué par les déclarations de toutes les autorités sanitaires mondiales et de l'OMS, qui affirment maintenant que les personnes vaccinées peuvent être infectées elles-mêmes et infecter d'autres personnes plus gravement que les personnes non vaccinées, et que leur système immunitaire a été considérablement réduit, voire annulé. Les médicaments qui ont été appelés "vaccins" ne correspondent donc pas à la définition officielle d'un vaccin, à laquelle la note fait vraisemblablement référence. Un vaccin est défini comme une préparation qui favorise la production d'anticorps protecteurs par un organisme, conférant une résistance spécifique contre une maladie infectieuse déterminée (soit virale, soit bactérienne, soit protozoaire). Cette définition a été modifiée par l'OMS, sinon elle n'aurait pu inclure les médicaments anti-covidien dans la définition d'un vaccin, puisque ces médicaments ne favorisent pas la production d'anticorps protecteurs et ne confèrent pas une résistance spécifique contre la maladie infectieuse causée par le SARS-CoV-2.

Il convient de souligner que la présence d'oxyde de graphène, tant dans les lots du "vaccin" que dans le

sang des personnes qui ont été "vaccinées", est désormais prouvée au-delà de tout doute raisonnable, alors que rien ne justifie scientifiquement sa présence ni son utilisation pharmaceutique sur l'être humain en raison de sa toxicité. Les effets dévastateurs de l'oxyde de graphène sur les organes des personnes qui ont été "vaccinées" sont maintenant évidents, et il est probable que les entreprises pharmaceutiques seront bientôt tenues responsables. Votre Éminence sait sûrement déjà que l'utilisation de ces technologies avec des nanostructures d'oxyde de graphène auto-assemblées a également été brevetée afin de permettre le suivi et le contrôle à distance de sujets, notamment pour surveiller les paramètres vitaux de chaque patient de manière connectée au cloud via le signal Bluetooth émis par ces nanostructures. Pour preuve que ces informations ne sont pas le fruit des ruminations de quelques théoriciens complotistes, Votre Éminence sait peut-être que l'Union européenne a désigné comme lauréats d'un concours deux projets dédiés à l'innovation technologique : Le Cerveau Humain et le Graphène. Ces deux projets recevront chacun un milliard d'euros de financement au cours des dix prochaines années.

Les "vaccins" contre le Covid-19 ont été présentés comme la seule alternative possible à une maladie mortelle. C'était faux dès le début, et avec le recul de deux ans, cela a également été confirmé comme faux : il y avait et il y a des traitements alternatifs, mais ils ont été méthodiquement boycottés par les compagnies pharmaceutiques - parce qu'ils sont peu coûteux et non rentables pour elles - et discrédités par des publications scientifiques financées par BigPharma avec des articles qui ont ensuite été retirés parce qu'ils étaient clairement basés sur des données falsifiées. En outre, il s'est avéré que le Covid-19 est - comme on le savait et comme il était scientifiquement démontré- une forme saisonnière du coronavirus qui peut être traitée et qui n'est pas mortelle, une forme de grippe qui ne provoque qu'un nombre minime de décès chez les personnes qui ont déjà une autre maladie sous-jacente. La surveillance pluriannuelle du coronavirus ne laisse aucun doute à cet égard et élimine également l'élément d'"urgence sanitaire" qui a servi de prétexte pour imposer les vaccins.

Les normes internationales précisent qu'un médicament expérimental ne peut être autorisé à la commercialisation qu'en l'absence d'un autre traitement alternatif efficace. C'est pourquoi les agences du médicament du monde entier ont empêché l'utilisation de l'ivermectine, du plasma hyperimmun et d'autres traitements dont l'efficacité a été démontrée. Il n'est pas nécessaire de rappeler à Votre Éminence que toutes ces agences, ainsi que l'OMS, sont presque entièrement financées par des entreprises pharmaceutiques et des fondations qui leur sont liées, et qu'il existe un grave conflit d'intérêts aux plus hauts niveaux. Ces derniers jours, la Présidente de la Commission Européenne, Ursula von der Leyen, a dû répondre devant le Parlement des financements PNRR obtenus pour les laboratoires en Italie et en Grèce où travaille son mari, sans oublier que la même Présidente a refusé de fournir à la Cour des Comptes européenne les SMS qu'elle a échangés avec le PDG de Pfizer, Albert Bourla, au sujet de contrats de fourniture, messages qui n'ont toujours pas été révélés.

L'imposition du sérum expérimental s'est faite par un emploi coordonné de méthodes sans précédent dans l'histoire récente, en utilisant des techniques de manipulation de masse bien connues des experts en psychologie. Dans cette opération de terrorisme médiatique et de violation des droits naturels des individus, accompagnée d'un chantage et d'une discrimination intolérables, la hiérarchie catholique a choisi de se ranger du côté du système, en se faisant le promoteur des "vaccins", allant même jusqu'à les recommander comme un "devoir moral". Les médias ont habilement utilisé l'autorité spirituelle du Pontife romain et son influence médiatique pour confirmer le récit dominant, ce qui a été un élément essentiel du succès de toute la campagne de vaccination, convainquant de nombreux fidèles de se faire vacciner en raison de la confiance qu'ils ont placée dans le Pape et son rôle mondial. Les obligations de vaccination imposées aux employés du Saint-Siège, à l'instar des protocoles imposés dans d'autres nations, ont confirmé l'alignement absolu du Vatican sur des positions extrêmement imprudentes et téméraires, totalement dépourvues de toute validité scientifique. Cela a exposé l'État de la Cité du Vatican à une éventuelle responsabilité de ses fonctionnaires, avec une charge supplémentaire pour son trésor public ; et il ne faut pas exclure la possibilité que les fidèles intentent des procès collectifs contre leurs propres pasteurs, qui ont été convertis

en vendeurs de médicaments dangereux.

Après plus de deux ans, l'Église n'a pas jugé nécessaire de faire une déclaration pour corriger la Note, qui, à la lumière de nouvelles preuves scientifiques, est désormais dépassée et substantiellement contredite par la dure réalité des faits. En se limitant strictement à une évaluation de la moralité de l'utilisation des vaccins, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi n'a pas tenu compte de la proportionnalité entre les bénéfices du sérum génétique - qui ont été complètement inexistantes - et les effets secondaires indésirables à court et à long terme qui sont maintenant sous les yeux de tous. Puisqu'il est désormais évident que les médicaments vendus comme vaccins n'apportent aucun bénéfice significatif et qu'ils peuvent au contraire provoquer un pourcentage très élevé de décès ou de maladies graves, même chez des personnes pour lesquelles le Covid ne constitue pas une menace sérieuse, il n'est plus possible de considérer comme valable toute tentative de démontrer une proportionnalité entre les risques et les bénéfices, éliminant ainsi l'une des hypothèses sur lesquelles la Note était fondée : "La moralité de la vaccination dépend non seulement du devoir de protéger sa propre santé, mais aussi du devoir de poursuivre le bien commun. En l'absence d'autres moyens pour arrêter ou même prévenir l'épidémie, le bien commun peut recommander la vaccination, surtout pour protéger les plus faibles et les plus exposés " (n. 5). Nous savons bien qu'il n'y a pas "d'absence d'autres moyens", et que le sérum n'arrête ni ne prévient l'épidémie : cela rend le "vaccin" à ARNm produit avec des lignées de cellules avortées non seulement moralement inacceptable mais aussi absolument dangereux pour la santé de chacun, et dans le cas des femmes enceintes, pour la santé de leurs enfants.

L'Église, en exprimant une évaluation morale des vaccins, ne peut manquer de prendre en considération les nombreux éléments qui contribuent à la formulation d'un jugement global. La Congrégation ne peut pas se limiter à la théorie générale de la licéité morale du médicament en lui-même - une licéité tout à fait discutable étant donné son inefficacité, l'absence de tests sur sa génotoxicité et sa cancérogénicité, et l'évidence des effets secondaires. La Congrégation doit au contraire dénoncer ce fait au plus vite : Maintenant que l'inutilité totale du sérum "pour arrêter ou même prévenir l'épidémie" a été démontrée, il ne peut plus être administré, et il y a même une obligation morale pour les autorités sanitaires et les entreprises pharmaceutiques de le rappeler comme quelque chose de dangereux et de nocif, et pour les fidèles individuels de refuser l'injection.

Je crois en outre, Très Révérend Eminence, que le moment est venu pour le Saint-Siège de se distancer définitivement des entités privées et des sociétés multinationales qui ont cru pouvoir utiliser l'autorité de l'Église catholique pour soutenir le projet néo-malthusien de l'Agenda 2030 des Nations Unies et du Great Reset du Forum économique mondial. Il n'est pas tolérable que la voix de l'Église du Christ continue à être complice d'un plan de réduction de la population mondiale basé sur la pathologisation chronique de l'humanité et l'encouragement à la stérilité ; et cela est d'autant plus nécessaire face au scandaleux conflit d'intérêts auquel le Saint-Siège s'expose en acceptant le parrainage et le financement des architectes de ces plans criminels.

Il n'échappera pas à Votre Éminence qu'il y a des implications très graves pour la Sainte Église en raison de son soutien imprudent au récit psychopandémique. Profiter des paroles et des discours de François pour amener les fidèles à se soumettre à un sérum qui s'est avéré non seulement inutile mais aussi gravement nocif a sérieusement compromis l'autorité du Vatican, l'incitant à propager un traitement basé sur des données qui se sont avérées partielles et contrefaites. Ce comportement imprudent et peu transparent a impliqué une ingérence de l'autorité ecclésiastique suprême dans un domaine strictement scientifique qui relève plutôt "de la responsabilité des chercheurs biomédicaux et des agences de médicaments." Après cette trahison, comment les Catholiques fidèles et ceux qui considèrent l'Église comme un guide sûr pourront-ils considérer les positions de l'Église comme fiables et crédibles avec un minimum de sérénité et de confiance ? Et comment sera-t-il possible de réparer les dommages causés à ceux qui, n'ayant ni formation ni compétence médicale, ont subi un traitement qui a effectivement compromis leur santé ou

entraîné une mort prématurée, pour la seule raison qu'il leur a été recommandé par le pape, l'évêque ou le curé de leur paroisse, qui leur a dit que s'ils n'étaient pas vaccinés, ils ne pouvaient pas venir à l'église, servir la messe ou chanter dans la chorale ?

La Hiérarchie catholique a connu ces dernières années un déclin directement proportionnel au soutien qu'elle a apporté à l'idéologie mondialiste : son engagement à soutenir la campagne de vaccination n'est pas un cas isolé, à en juger par la participation du Saint-Siège à des initiatives en faveur du climat - qui reposent elles aussi sur des hypothèses fausses qui n'ont rien de scientifique - et à des entreprises transhumanistes. Mais ce n'est pas le but pour lequel Notre Seigneur a établi l'Église sur terre : Elle doit avant tout proclamer la Vérité, en se tenant éloignée de toute implication dangereuse avec les puissants de la terre, et plus encore avec ceux d'entre eux qui sont notoirement hostiles à l'enseignement du Christ et à la morale catholique. Si la Hiérarchie ne se libère pas de cet asservissement obséquieux, si elle ne retrouve pas le courage et la dignité de s'opposer à la mentalité du monde, elle sera submergée et sera victime de sa propre incapacité à être une pierre d'achoppement et un signe de contradiction.

Je suis certain, Éminence, que vous voudrez considérer la gravité particulière de ces thèmes, ainsi que l'urgence d'une intervention éclairée, fidèle à l'enseignement de l'Évangile et au *salus animarum* qui est et reste la *suprema lex* de l'Église.

In Christo Rege,
+ Carlo Maria Viganò, Archevêque
Ancien Nonce Apostolique aux Etats-Unis d'Amérique

Site source :

[leforumcatholique](#)

Des études prouvant les dangers des vaccins anti-Covid

Une étude statistique prouvant les dangers des vaccins anti-Covid est encore tombée.

La société française de cardiologie confirme : Il y aurait 800 fois plus de myocardites après la 3^e dose de vaccin anti-Covid. a

Près de 3 % des vaccinés présentent des lésions myocardiques selon l'étude conduite par le cardiologue Christian Mueller, chef de service au University Hospital de Bâle, en Suisse, qui déclare :

"Les injections à ARN messager (ou à adénovirus vecteurs) consistent à faire fabriquer par les cellules de la personne vaccinée des protéines Spike responsables de troubles sur le système cardio-vasculaire." b

Je signe la pétition

On nous a dit que les vaccins anticovid étaient sûrs...

On nous a poussé à nous injecter une fois, deux fois, trois fois...

On nous a traités de « complotistes » parce qu'on a osé s'interroger sur les risques de ces « traitements »...

Mais le mythe est en train de s'effondrer.

Les plus grandes revues scientifiques au monde reconnaissent maintenant les dégâts causés par ces produits. (1,2,3)

Pendant ce temps, les autorités font la sourde oreille et la nouvelle campagne de vaccination a démarré ce 3 octobre dernier dans toute la France (4).

Ça suffit, on veut la vérité !

C'est pourquoi je demande qu'un groupe de recherche indépendant fasse la lumière de toute urgence sur la « sécurité » réelle des vaccins.

S'il-vous-plaît, signez la pétition pour faire la lumière sur ce scandale.

3 revues scientifiques prestigieuses alertent sur les dangers des vaccins

En pleine pandémie, les « fact-checkers » des grands médias ont pris un malin plaisir à décrédibiliser ceux qui remettaient en question la vaccination.

« Une minorité ! »

« Des coronasceptiques ! »

« De la pseudo-science ! »

Mais aujourd'hui, ils doivent se rendre à l'évidence :

Il y a bien un problème avec les vaccins... et ce n'est pas moi qui le dis.

Entre avril et juin, trois des plus prestigieuses revues scientifiques au monde ont alerté sur les effets négatifs des vaccins sur la santé cardiovasculaire.

" Dans la revue Scientific Reports, l'une des plus importantes revues en libre accès de la planète, (5) les chercheurs ont découvert que le nombre d'appels d'urgence pour des arrêts cardiaques ou des syndromes coronariens aigus, entre 2019 et 2021, était significativement associé aux injections (1re et 2e dose) (6). En revanche, ils n'ont apparemment pas trouvé de lien entre ces complications et l'infection au covid.

" Une étude publiée en juin dans The Lancet, l'une des revues médicales les mieux classées, (7) admet qu'un « risque accru de myocardite ou de péricardite a été observé après la vaccination par l'ARNm du COVID-19 et était le plus élevé chez les hommes âgés de 18 à 25 ans après une deuxième dose du vaccin ». (8)

" Dans JAMA, la revue éditée par la très sérieuse association de médecine américaine, des scientifiques ont analysé 265/339 incidents cardiovasculaires survenus entre 2020 et 2021. Ils ont observé une augmentation significative du risque d'hospitalisation pour des thromboses, des problèmes de coagulation et des troubles vasculaires cérébraux après la vaccination à ARN messenger. (9)

17'000 médecins et scientifiques demandent la fin de l'état d'urgence

Lors du sommet mondial sur le covid en mai dernier, 17'000 médecins et scientifiques ont appelé à mettre fin à l'état d'urgence sanitaire. (10)

Les désormais très controversés pseudo vaccins anti-covid-19 contestés au sein de l'Eglise

Ils accusent l'industrie pharmaceutique, les gouvernements, les agences de santé et les médias d'avoir causé la mort de plusieurs centaines de milliers de personnes.

Vous le voyez, les doutes ne viennent plus d'une poignée de médecins isolés.

Ils sont désormais partagés par des milliers de médecins des cinq continents et relayés dans les revues les plus respectées dans le monde scientifique.

Même les grands médias retournent leur veste
Même les grands médias commencent à se réveiller.

Récemment TF1 a reconnu l'existence possible d'un déficit immunologique chez certaines personnes vaccinées.

Cela expliquerait, selon eux, pourquoi certains seraient victimes de formes graves du covid peu de temps après avoir été vaccinés. (11)

Il y a quelques mois, de tels propos n'auraient pas été possibles dans les grands journaux ou à la télévision.

Mais le vent est en train de tourner.

L'illusion du « vaccin sauveur » ne trompe plus personne... C'est le moment pour porter le coup de grâce.

Signez la pétition maintenant, avant que nos autorités ne remettent une couche !

Agissons tout de suite, car les autorités ne s'arrêteront pas là...

Nos dirigeants reconnaissent les dégâts... mais veulent toujours nous vacciner
Les dirigeants européens reconnaissent d'ailleurs à demi-mot les limites de cette campagne de vaccination.

Le 3 juin, le ministre allemand de la santé admettait ouvertement que la vaccination anticovid avait dérégulé notre système immunitaire et rendu plus sensibles aux nouveaux variants du covid et autres affections virales. (12)

Il recommande toujours aux gens de se faire vacciner.

Et c'est pareil en France...

Récemment sur RTL, la ministre de la santé française Brigitte Bourguignon a été très claire : « Il faut continuer à se protéger, se vacciner. » (13)

Il faut donc s'attendre à ce que cette campagne de vaccination ne soit pas la dernière.

Voici ce qui vous attend ces prochains mois si nous n'agissons pas
Les dernières décisions politiques ne laissent pas planer le doute :
" L'Union européenne a commandé 2 milliards de nouvelles doses de vaccins anticovid pour 2022 et 2023 (14) (2

milliards pour 450 millions d'habitants... je vous laisse compter le nombre de rappels par personne)

" L'UE a accepté de prolonger d'un an le pass sanitaire (16) (une énième prolongation de cette mesure censée être « temporaire »)

" Emmanuel Macron refuse toujours de réintégrer les 15'000 soignants non vaccinés, malgré la pénurie d'infirmiers dans les hôpitaux (17)

" Les USA s'appêtent à autoriser le vaccin pour les tout petits... (18) alors que les pédiatres étaient unanimes lors du sommet mondial sur le covid « il n'y a pas de bénéfice à vacciner les enfants » (19)

J'ai besoin de votre aide : signez vite cette pétition !

Je signe la pétition

Demande urgente pour évaluer les risques des vaccins par un groupe de recherche indépendant

Avec cette pétition, nous exigeons :

1. La création d'une enquête, menée par un groupe de recherche indépendant, pour faire la lumière sur les risques liés à la vaccination anticovid et son rapport bénéfice-risque réel.
2. Que nos dirigeants soient interrogés, sous serment, sur leur politique de santé publique durant la crise.
3. Que les futures mesures de santé publiques tiennent compte des connaissances scientifiques sérieuses sur les vaccins anticovid.

Le peuple a le droit de savoir ce qu'on lui injecte... et ce qu'il risque vraiment !

C'est le moment d'agir.

S'il-vous-plaît, signez et partagez autour de vous cette pétition.

Cela ne vous prendra que deux minutes, mais ces deux minutes peuvent faire la différence.

Si nous sommes des milliers à nous unir, nous pouvons faire front - ensemble !

Arrêtons le train avant de foncer droit dans le mur !

Le train du « tout-vaccin », lancé à vive allure, commence à ralentir peu à peu...

Comme je l'ai montré plus haut, les autorités viennent de lancer une nouvelle campagne de vaccination de masse qui pourrait détruire la vie de milliers de personnes.

Combien faudra-t-il de victimes pour que cette folie s'arrête ?

Nous devons agir pendant qu'il en est encore temps.

Signez et partagez la pétition autour de vous.

Je vous remercie de tout coeur pour votre aide.

Florent Cavalier

Sources :

(a) Il y a 800 fois plus de myocardites après la 3e dose de vaccin anti-Covid d'après la Société française de cardiologie, Réseau International, 26 octobre 2022.

- (b) 800 fois plus de myocardites après la 3e dose de vaccin anti-Covid d'après la Société française de cardiologie, Nexus, 26 octobre 2022.
- (1) Christopher L. F. Sun, Eli Jaffe & Retsef Levi, Increased emergency cardiovascular events among under-40 population in Israel during vaccine rollout and third COVID-19 wave, Scientific Reports volume 12, Article number : 6978 (2022).
- (2) Grippe : six questions sur la campagne de vaccination qui débute mardi, Franceinfo, 17 octobre 2022
- (3) Dag Berild J, Bergstad Larsen V, Myrup Thiesson E, et al. Analysis of Thromboembolic and Thrombocytopenic Events After the AZD1222, BNT162b2, and MRNA-1273 COVID-19 Vaccines in 3 Nordic Countries. JAMA Netw Open. 2022 ;5(6):e2217375.
- (4) Covid-19 : bientôt une nouvelle dose de rappel pour les plus fragiles ?, Le Point/AFP, 25 mai 2022.
- (5) Phil Davis, Scientific Reports On Track To Become Largest Journal In The World, The Scholarly kitchen, 23.08.2016.
- (6) Christopher L. F. Sun, Eli Jaffe & Retsef Levi, Increased emergency cardiovascular events among under-40 population in Israel during vaccine rollout and third COVID-19 wave, Scientific Reports volume 12, Article number : 6978 (2022).
- (7) https://www.scimagojr.com/journalrank.php?area=2700&type=j&page=1&total_size=7082
- (8) Hui-Lee Wong, Mao Hu, Cindy Ke Zhou, Patricia C Lloyd, Kandace L Amend, Daniel C Beachler et al, « Risk of myocarditis and pericarditis after the COVID-19 mRNA vaccination in the USA : a cohort study in claims database », The Lancet, 11 juin 2022.
- (9) Dag Berild J, Bergstad Larsen V, Myrup Thiesson E, et al. Analysis of Thromboembolic and Thrombocytopenic Events After the AZD1222, BNT162b2, and MRNA-1273 COVID-19 Vaccines in 3 Nordic Countries. JAMA Netw Open. 2022 ;5(6):e2217375.
- (10) Sommet mondial sur le Covid : 17 000 scientifiques appellent à mettre fin à l'état d'urgence sanitaire, France SOir, 26 mai 2022.
- (11) Covid-19 : un déficit immunologique responsable de près d'un quart des formes sévères chez les vaccinés, TF1 Info, 15 juin 2022.
- (12) David Berger, Lauterbach gibt zu : Coronamaßnahmen haben Immunsystem schwer geschädigt, Philosophia Perennis, 6 juin 2022.
- (13) Edouard Roux, Pour Brigitte Bourguignon, « le président fait de la santé le chantier prioritaire », Paris Match, 25 mai 2022.
- (14) Rosalie Lucas et Marcelo Wesfreid, Vaccin Pfizer : le gouvernement va commander des doses pour 2022 et 2023, Le Parisien, 16 avril 2021.
- (15) Vaccination Covid-19 : vers une dose de rappel "pour les plus fragiles" à l'automne ?, Capital/AFP, 25 mai 2022.
- (16) Covid : l'UE s'accorde pour prolonger d'un an le certificat numérique européen, Les Echos, 14 juin 2022.
- (17) Pénurie de soignants : pourquoi Emmanuel Macron refuse de réintégrer les professionnels non vaccinés contre le Covid-19, La Dépêche, 1 juin 2022.
- (18) Les experts recommandent Moderna et Pfizer pour les tout petits, 20 Minutes/AFP, 15 juin 2022.
- (19) https://twitter.com/myriamhebuterne/status/1537513159665278979?s=21&t=-_Pr1yxzCG9Cb_AW7HCh9g